

de lui avoir fait connaître sa véritable Eglise, recommandant à ses enfants de prier pour les morts et de demeurer fermes dans la religion catholique. Après avoir humblement reçu les derniers sacrements, il mourut en répétant avec une joie toute céleste : " Loué soit JÉSUS-CHRIST ! "

Combien est différente la mort de la plupart des apostats, pour ne pas dire de tous ! Et quand ils n'ont pas perdu tout sentiment de foi en DIEU et en l'âme immortelle, quand ils ne se sont pas endurcis jusqu'au matérialisme et à l'athéisme, que de troubles, que de remords, que de terreurs agitent leurs derniers moments ! Ils se rappellent alors cette Eglise sainte qu'ils ont quittée et pourquoi ils l'ont quittée. Ce monde, avec ses enivrements et ses charmes, disparaît à leurs yeux épouvantés pour faire place aux pensées du jugement et de l'éternité qui s'approche ! Et s'ils croient encore à l'Ecriture sainte, ils y lisent avec terreur ces paroles de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST qui les condamnent : "*Qu'importe à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme !*"

La mort des fondateurs du protestantisme, tous apostats et pour la plupart prêtres apostats, confirme ces réflexions d'une façon effrayante.

Luther désespérait de son salut. Peu de temps avant sa mort, sa femme lui montrait un soir d'été les étoiles qui brillaient au firmament : " Vois donc, maître, lui disait-elle, combien ce ciel est beau ! — Il ne brille pas pour nous, répondit sombrement l'hérésiarque. — Est-ce, répliqua Catherine effrayée, parce que nous